

Amérique, Amérique

Rodney Saint-Éloi

Number 790, May–June 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85494ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Saint-Éloi, R. (2017). Amérique, Amérique. *Relations*, (790), 42–43.

Amérique, Amérique

Texte : Rodney Saint-Éloi
Illustration : Mance Lanctôt

J'habite une immense caverne
Musique fêlée des vents
J'habite l'Amérique fleur de sang
Ma tête est vendue au marché noir
J'habite un silence assourdissant
La terre n'est plus terre
J'habite les trottoirs moisissés
Et les rêves tournent le lait du ciel
Amérique, Amérique, mes croque-morts s'endorment
à Wall Street
Les poupées retracent la marelle des chats itinérants
Les enfants pleurent la détresse des marmottes

— Un corps nègre multiple empoisonné mort dans vos poches

Quand vous demandez à un Nègre
D'où viens-tu ?
Je n'aurai pas de réponse
Je vous dirai que j'habite un grand soleil
Je vous dirai que j'ai rendez-vous avec la mer
Je vous dirai que les roses fleuriront en toute saison

— Un corps arabe désarticulé histoire expulsée
dans vos songes

Disons histoire pour que le mensonge se maintienne
à hauteur d'homme et de paroles

J'habite l'exil de l'exil
J'habite la déportation des fantômes
J'habite des décrets de cow-boys

Les trompettes sonnent à tout rompre
Les trompettes sonnent faux
Les trompettes sonnent haine
Les trompettes sonnent honte

— Désormais je ne suis plus qu'un poème absurde
— Désormais je ne suis plus que la marée noire
de vos commerces

Je compte le tournis des faits alternatifs
Je compte les milliards de vagues rejetées par l'océan
Je compte les faces hideuses du temps
J'habite des lacs putrides
J'habite le pétrole les étoiles
J'habite la mort les abeilles

Quand vous me demanderez
Pourquoi pleures-tu ?
Je n'aurai pas de réponse
Je vous dirai que je ne suis plus une femme
Je vous dirai que je ne suis plus un homme
Puisque le monde se meurt
Dans la gorge des oiseaux

— J'habite le sexe mythique du jazz

La musique bat demain
La musique bat forêt
La musique bat soleil

Et j'aurai des pieds pour aller et venir
Et j'aurai des mains pour refaire mon passé

Le sorcier me tend le visage de la lune
Le sourcier me montre l'eau des grottes

— Dois-je brûler ma partition de cauchemars

Qui nous donnera des nouvelles de l'espoir
Qui nous donnera des nouvelles du printemps

J'habite l'Amérique
J'habite le tonnerre des humbles
Qui dira la vérité aux vents contraires

— La légende est morte entre les mains de l'aube



Expiration ou Madame Saint-Éloi, 2008, acrylique sur toile, 98 x 75,6 cm